

revue de presse

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM GAY ET LESBIEN DE GRENOBLE
BP 408 / 38015 GRENOBLE CEDEX 1 / FRANCE / +33 (0)6 88 70 75 64
FESTIVAL@VUESDENFACE.COM / WWW.VUESDENFACE.COM

11^e FESTIVAL INTERNATIONAL du FILM GAY et LESBIEN de GRENOBLE

www.vuesdenface.com



13-21
avril
2012



À LA UNE



ONZIÈME ÉDITION POUR VUES D'EN FACE, LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM GAY ET LESBIEN QUI, CHAQUE ANNÉE, INVESTIT LE CINÉMA LE CLUB. UN ÉVÈNEMENT INCONTURNABLE DE LA VIE CULTURELLE GRENOBLOISE, QUI PERMET DE DÉCOUVRIR UNE FRANGE SOUTERRAINE DU CINÉMA CONTEMPORAIN. À DÉCOUVRIR DU 13 AU 21 AVRIL.

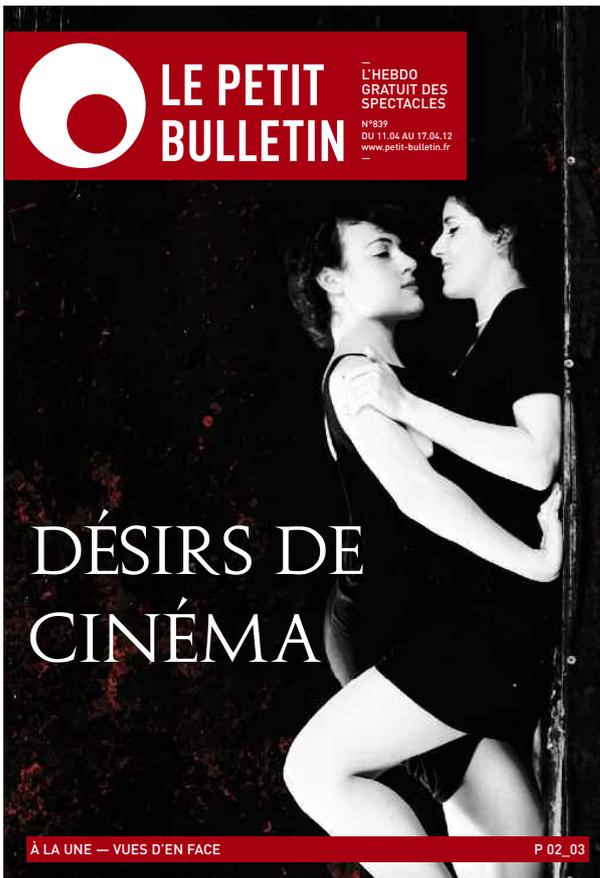
Désirs de cinéma

— ZOOM —
LA RÉDACTION

Si l'ambition de *Vues d'en face* est aussi militante (surtout en cette période électorale où certains politiciens ne sont jamais à court d'arguments ubuesques — exemple : un président-candidat expliquant sans sourcilier s'opposer au mariage pour tous dans le but de ne pas « sacrifier notre identité à la mode du moment »), l'idée est avant tout de défendre un certain cinéma préoccupé par la question (très

large) de l'homosexualité et de ses représentations. Et si évidemment, ce genre d'évènement fait la part belle aux œuvres se contentant simplement de présenter des personnes de même sexe en train de s'aimer (comme les traditionnelles sucreries avec mecs torse nu, dont l'intérêt cinématographique est souvent très limité), on peut aussi trouver, nichées dans la programmation, quelques excellentes surprises : des films trop atypiques pour les circuits de distribution classiques,

venus souvent de pays peu (voire pas du tout) représentés dans les salles françaises. Des prises de risque esthétiques ou thématiques, qui donnent toute sa force à *Vues d'en face*. Gros plan donc sur certains des longs-métrages qui, selon nous, feront cette édition 2012. Avec aussi un zoom sur la pièce *Edouard II*, par la Troupe du Levant, qui démontre une fois de plus que l'amour entre personnes du même sexe n'est pas qu'une mode du moment !
AURÉLIEN MARTINEZ



À LA UNE — VUES D'EN FACE

P 02_03

À LA UNE — VUES D'EN FACE

ÉDITO

« Philippe (*travesti, vient d'inviter Marc à danser*) : Je me sens d'une humeur étrange. Tout me plaît. Il semble que je vous aime plus que les autres jours. Vous êtes un amour, cette nuit.

Marc : Qu'il est con... Et vous cette nuit, vous êtes une beauté. D'ailleurs, vous êtes toujours belle.

Philippe (*chuchotant à son oreille*) : Salope. [...]

Marc : Allons allons cher ange, on nous regarde.

Philippe : On nous regarde ? Et bien qu'on nous regarde, qu'on nous regarde mon chéri, mon grand fou.

Marc (*à la cantonade*) : Elle est complètement folle ce soir ! [...] Arrête de déconner, tout le monde nous regarde. Ça m'emmerde. Arrête maintenant.

Philippe : Non. Marc, ne me laisse pas.

Marc (*à la petite amie de Philippe, travestie également*) : Vous monsieur, dites-lui qu'elle s'arrête. Elle m'ennuie... (*à Philippe*) Arrête ou je cogne. [...]

Philippe : Marc, mon p'tit Marc, de quoi as-tu peur ? (*Marc gifle Philippe*) Je n'ai pas peur des coups, Marc, c'est là où tu te trompes. J'ai honte, j'ai seulement honte. Là où tu as honte, là où ça te démange, ça me démange. Moi aussi, là où ça te gratte, ça me gratte, MOI AUSSI. Putain mais n'aies pas peur de ça. Tu es vrai. »

Échange entre Patrick Bouchitey (Philippe) et Patrick Dewaere (Marc) dans La Meilleure façon de Marcher de Claude Miller



Coup de cœur

Octogénaire incapable de quitter son domicile lorsque l'ascenseur tombe en panne — tout ça à cause de sa foutue hanche —, Isadora mène une vie paisible avec Enrique, son compagnon aimant et dévoué. Tout le début du long-métrage des Chiliens Sebastián Silva et Pedro Peirano s'intéresse à ce couple et leur appréhension du temps qui passe, à l'image de leurs deux vieux chats errant dans ce grand appartement. Un calme troublant qui volera en éclats quand apparaîtra Rosario, la fille d'Isadora, et sa compagne bien décidée à se faire appeler Hugo. Deux tornades qui ont en tête de déloger la vieille dame pour récupérer l'appartement et financer une entreprise d'importation de savonnettes du Machu Picchu. Le basculement opéré par cette arrivée place le film sur une autre pente : celle de l'affrontement larvé mais inéluctable entre une mère et sa fille incapables de s'entendre. Et c'est justement quand ce huis clos à quatre se transformera en face-à-face, avec le départ d'Enrique et d'Hugo, que la situation implosera littéralement dans une longue séquence à la force cinématographique et poétique puissante. *Les Vieux chats* est ainsi une œuvre brute et intense, portée par un quatuor d'acteurs enlevés, dont Belgica Castro, grande actrice de théâtre chez qui le tournage s'est déroulé. **AM**

→ *Les Vieux chats*, de Sebastián Silva et Pedro Peirano. Samedi 21 avril à 19h (avant-première, la sortie nationale étant prévue le 25 avril).

Putes et insoumises

Version queer du *Tournée de Mathieu Amalric, Too much pussy !* s'intéresse aux filles du *Queer X Show* (un spectacle entre burlesque et pornographie) bien décidées à défendre un féminisme tranchant où les femmes assument pleinement leur corps, même les parties les plus reculées — comme cette scène où une performeuse utilise un spéculum vaginal pour dévoiler son col de l'utérus, et ainsi démythifier l'appareil génital féminin. Un film-documentaire cru et frontal, qui met en lumière de manière détournée et subjective tout un pan de la pensée queer. Une porte d'entrée joyeuse et brouillonne vers un féminisme promoteur de l'étude des genres, courant de pensée qui déconstruit notre modèle sociétal cloisonné entre homme et femme, où chacun a des rôles et des fonctions bien assignés. Ça fait du bien. **AM**

→ *Too much pussy !*, d'Émilie Jouvét. Samedi 14 avril à 21h30.



La vie moderne

Derrière ses allures de documentaire sur les jeunes agriculteurs allemands, *La Clé des champs* cache un film contemplatif à l'extrême, tout entier tendu vers l'observation rapprochée de la naissance d'une idylle. Parmi les apprentis en formation, Marko ne s'intègre guère, taciturne, efficace mais peu motivé, et manifestement traumatisé par une enfance difficile.

Arrive Jacob, ses désirs de liberté et d'évasion. Leur lent – mais naturel – rapprochement permet quelques jolies scènes, dans la nature ou en ville. Peu importe le décor, le magnétisme entre les

deux relève de l'évidence et rend cette histoire légèrement commune à la fois crédible et touchante. **LAETITIA GIRY**

→ *La Clé des champs*, de Benjamin Cantu. Mardi 17 à 22h.



Quand Juliette devient Roméo

Par la petite lucarne au milieu de l'écran, un jeune homme exhibe fièrement ce qu'il désigne comme étant une seringue de testostérone. La première image de *Romeos* présente le personnage principal par une vidéo postée sur internet – planche de salut et terrain de réconfort facilitant le partage d'expériences. Lukas n'a pas toujours porté ce prénom masculin, il est en pleine période de transformation : après son opération, sa poitrine aura disparu et son genre sera en adéquation avec sa personne et non

avec celui donné par la nature. Plongée dans la jeunesse – surtout homosexuelle et noctambule – de la ville de Cologne, le film avance à pas vifs et regarde avec empathie la difficulté de s'assumer quand la différence est trop pesante, écrasant au passage quelques a priori et célébrant la nécessité de la confiance en l'autre pour l'acceptation de soi. **LG**

→ *Romeos*, de Sabine Bernardi. Mercredi 18 à 20h.



Jeux d'amour et de pouvoir

Et si François Hollande avait utilisé Ségolène Royal simplement pour masquer ses pulsions homosexuelles ? Pulsions qu'une rencontre avec Frédéric Lefebvre lui révélerait au grand jour... Politique fiction, bonjour ! *Four more years* dépeint ainsi une romance fusionnelle entre deux ennemis politiques en Suède. Si le schéma narratif n'a rien d'exceptionnel, et si la réalisation ne brille pas par ses partis pris, le fait que ce jeu amoureux soit porté par deux comédiens aux physiques très banals, et qu'il se déroule dans un milieu pas du tout gay-friendly (et misogyne au passage, comme l'on s'en rend compte encore durant cette campagne présidentielle), suffit pour sauver ce *Four more years* des oubliettes dans lequel il aurait pu vite sombrer. **AM**

→ *Four more years*, de Tova Magnusson. Samedi 14 à 19h.



Un peu de poésie

Les auteurs de l'indispensable documentaire *The Celluloid Closet* (sur les évolutions de la représentation de l'homosexualité à Hollywood) se lancent dans la fiction. Enfin pas tout à fait, puisque le matériau de départ de leur nouveau film est réel - la controverse dont fut victime l'auteur de la beat generation Allen Ginsberg pour la publication de son poème *Howl*. Pour décrire cet instant clé de la carrière de l'auteur, les deux cinéastes favorisent l'interprétation à l'illustration et mélangent gaillardement reconstitution du procès, interviews imaginaires et figurations animées d'un poème décliné sous toutes les coutures et sans cesse réinventé. Un tour de force qui peut fasciner ou agacer selon son humeur, mais dont il faut au moins reconnaître l'audace de la mise en scène et du traitement, comme la superbe incarnation de l'artiste par le non moins superbe James Franco. **FRANÇOIS CAU**

→ *Howl*, de Rob Epstein et Jeffrey Friedman. Vendredi 13 à 20h (soirée d'ouverture)



Amours interdites

Dans un souci de s'ouvrir aux autres arts, l'équipe de *Vues d'en face* a décidé cette année de programmer du théâtre. À savoir *Edouard II* de Christopher Marlowe, dramaturge anglais de l'ère élisabéthaine et contemporain de Shakespeare. Marlowe s'intéresse au roi d'Angleterre et à sa relation avec Gaveston, son mignon. Mais plus qu'une pièce sur l'homosexualité (le lien indéfectible entre pratique sexuelle et identité étant récent), son *Edouard II* dépeint les jeux de pouvoirs de l'époque, menés par une cour qui ne voit pas d'un bon œil cette liaison non pas entre deux hommes, mais entre deux personnes de rangs différents. La Troupe du Levant, compagnie lyonnaise menée par Benjamin Forel, utilise cette lecture, en grimant les personnages à l'excès pour accentuer leur ridicule. Dans une scénographie très légère, l'intrigue se noue et se dénoue comme dans les pièces les plus efficaces de Shakespeare. Pour une proposition rondement menée que nous avons découverte dans sa version entièrement féminine, ce qui offrait une clé de lecture supplémentaire (cette fois-ci, les deux rôles principaux seront campés par des hommes). **AM**

→ *Edouard II*. Mercredi 18 et jeudi 19 avril à 18h15, librairie Le Square.

Le Dauphiné Libéré | 28 mars 2012
Région Grenobloise

CINÉMA Du 13 au 21 avril

Bientôt un festival du film gay et lesbien

Le festival Vues d'en face, onzième du nom, se déroulera du 13 au 21 avril. Les responsables du festival auront à cœur de présenter des films ancrés dans des thématiques actuelles, mais aussi des histoires plus légères, à l'instar du film "Four more years", qui narre une relation entre deux hommes politiques issus de partis différents. Cette année, le cinéma allemand sera à l'honneur. Un pique-nique sera organisé à la Bastille le 22 avril, jour du premier tour des élections présidentielles. □



L'ambition du festival "Vues d'en face" est de montrer au public des films de qualité, rares et inédits en salle.

POUR EN SAVOIR PLUS

Programme disponible sur le site www.vuesdenface.com.

Le Dauphiné Libéré | 19 avril 2012
Région Grenobloise



"VUES D'EN FACE"

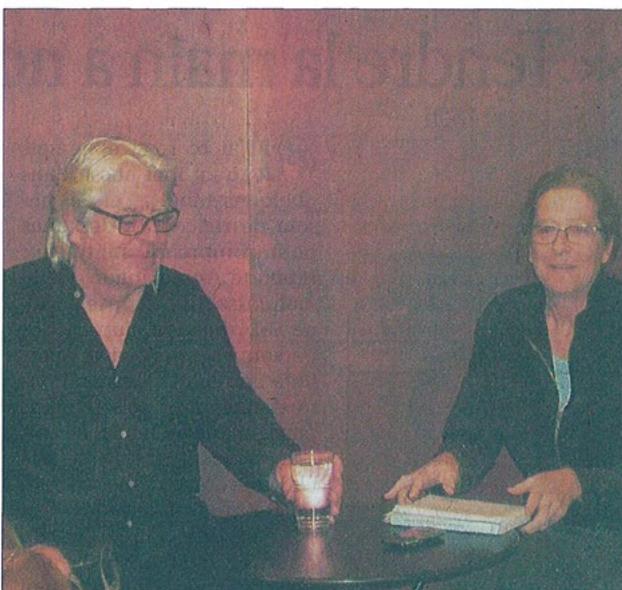
Le réseau des bibliothèques s'associe au festival du cinéma gay et lesbien

■ Pour la quatrième fois, le réseau des bibliothèques de Grenoble participe à "Vues d'en face", le festival du cinéma gay et lesbien de Grenoble qui se déroule actuellement. Au delà d'une mise en valeur de la littérature gay et lesbienne durant la durée du festival, les médiathèques Centre-Ville et Kateb-Yacine proposeront la projection de deux films qui ont marqué la culture homosexuelle en 2011.

Le thème de l'homoparentalité sera abordé par le film "Les carpes remontent les fleuves avec courage et persévérance", de Florence Mary (en photo), en projection à la bibliothèque Centre-ville mardi 24 Avril à 18 h 30.

Le jeudi 26 avril à 18 h 30, la bibliothèque Kateb-Yacine illustrera le thème de la passion amoureuse avec la projection "d'Yves Saint Laurent-Pierre Bergé : l'amour fou", documentaire de Pierre Thoretton.

Le Dauphiné Libéré | 7 avril 2012
Région Grenobloise



Gilles Leroy à la librairie Le Square

Vendredi, dans le cadre du festival international du film gay et lesbien, l'écrivain Gilles Leroy, prix Goncourt 2007, est venu présenter son dernier roman, "Dormir avec ceux qu'on aime", édité au Mercure de France. Renouant avec une veine plus intime, l'ouvrage narre la rencontre du narrateur avec un libraire roumain.

GRENOBLE

FESTIVAL Onzième édition de "Vues d'en face"

L'homosexualité s'affiche au cinéma

Du 13 au 21 avril, Vues d'en face, festival international du film gay et lesbien de Grenoble, proposera pour sa 11^e édition une nouvelle sélection de 23 films, issus de 15 pays différents.

Chaque année, ce festival expose différents regards sur l'homosexualité à travers le monde, cherchant à la fois à faire évoluer les mentalités autour de la différence, tout en satisfaisant la curiosité des cinéphiles, venus découvrir des œuvres inédites en France. « Un tiers de nos 2 500 spectateurs annuels fréquentent ce festival en tant qu'amateurs de cinéma à la recherche de nouvelles thématiques. Ce festival n'est pas uniquement réservé à la communauté homosexuelle », explique Philippe Vic, président du festival.

Les spectateurs seront également appelés à voter pour leur film et court-métrage coup de cœur.

« Cinéma et télévision donnent plus de place à l'homosexualité »

Cette année, trois thèmes seront illustrés. Tout d'abord, un clin d'œil au 7^{ème} art allemand avec, en particulier, un hommage au réalisateur Rainer Fassbinder, pionnier d'un cinéma engagé sur l'homosexualité. Ensuite, les auteurs de littérature gay et lesbienne seront à l'honneur au travers de "Howl", biopic de l'écrivain Allen Ginsberg et "Querelle", de Fassbinder, adapté de l'œuvre du poète Jean Genet. Une sélection d'auteurs sera également mis en avant par les bibliothèques Kateb Yacine

et Centre-Ville. « Ce nouveau partenariat, explique Philippe Vic, nous permettra de faire découvrir le thème de l'homosexualité à un public plus large, mêlant différentes générations ».

Enfin, un troisième volet sera consacré à la place de l'homosexualité au travers des séries TV avec "Plan V", venue d'Argentine et "Marylou", comédie musicale israélienne.

« En dix ans, le personnage de l'homosexuel s'installe progressivement dans le cinéma et, surtout, dans les séries TV, reconnaît Philippe Vic. Malgré tout, il reste en France une emprise socioculturelle qui, dans certains milieux, font de l'homosexualité un sujet tabou. Le cinéma permet de témoigner de ces difficultés, différentes selon chaque pays. »

Christophe CADET

POUR EN SAVOIR PLUS

Séances au Cinéma Le Club, rue du Phalanstère.

Quelques sélections :

- Séance d'ouverture le 13 avril à 20 h avec "Howl", de Rob Epstein et Jeffrey Friedman.

- "Too much pussy", le 14 avril à 21 h 30. Rencontre avec la réalisatrice Emilie Juvet.

- Première diffusion en France de "La Parade", film serbe de Srdan Dragojevic, le 21 avril à 21 h 30.

En partenariat avec les bibliothèques de Grenoble et le CCC :

- "Les carpes remontent les fleuves avec courage et persévérance", le 24 avril à 18 h 30, bibliothèque centre-ville.

- "Querelle", de Rainer Fassbinder, le 25 avril à 20 h au CCC.

- "L'amour fou", de Pierre Thorretton, le 24 avril à 18 h 30.

Plus d'infos sur

www.vuesdenface.com



"Vues d'en face" : une vingtaine de bénévoles ont été, après Paris, les deuxièmes à proposer un tel festival.

Culture _ gros plan _ festival _

Vues (d'en Face) et approuvées

Spécial
Grenoble



Tourisme cinéphile

Parce qu'il n'y a pas de raison pour que les Grenoblois soient les seuls à profiter du festival Vues d'en Face, l'Office de Tourisme de Grenoble met en place pour la première année un pack "week-end" (à partir de 70,90€ par personne) comprenant une ou deux nuits d'hôtels (avec petit-déjeuner) dans un établissement au choix, un dîner au restaurant (hors boissons) et deux séances de cinéma. Cette offre est valable durant les week-ends des 13 et 20 avril.

[04.56.52.38.37](tel:04.56.52.38.37)

www.grenoble-tourisme.com

C'est une très bonne sélection que propose cette année encore Vues d'en face, le festival de cinéma LGBT de Grenoble. Focus sur quatre films, même si bien d'autres ("Les Vieux Chats", "Absent", "Le Voyage de Lucia" ou "The Parade") auraient mérité le même traitement...

Ça va, ça vient...

Plusieurs mouvements contraires traversent *August*, film à l'esthétique résolument sereine, très posée, très cadrée, comme s'il fallait contenir ainsi le trop-plein de ce qui se joue à l'écran, cet amour qui va et vient sans se stabiliser jamais, ce flux et reflux du désir. Mouvements de reins des (très beaux) comédiens lors de leurs étreintes. Mouvements des sentiments aussi, qui n'en finissent pas de se contredire et de s'exalter, je t'aime moi non plus incessant, à contrecœur parfois, à contretemps souvent. Mouvements dans l'espace enfin (surtout ?) puisque *August* commence par un retour et s'achève sur un départ. *August* est donc comme un ballet où tout se meut en permanence entre Troy, fraîchement débarqué de Barcelone, Jonathan, son ex-amant resté à Los Angeles, et Raul, nouveau *boyfriend* de ce dernier. Troy tente de reconquérir Jonathan, celui-ci résiste, et puis non, et puis Raul reprend la main, et puis... La danse révèle les caractères, les aspirations, les forces et les faiblesses de chacun. Elle est cruelle mais irrésistible. On s'y laisse embarquer sans réticence, tant ce qui est pointé ici est juste, intense, touchant. Quant à la mise en scène, elle est d'une magnifique précision.

"August" d'Eldar Rapaport (États-Unis)

Avec Murray Bartlett, Daniel Dugan, Adrian Gonzalez...

Dimanche 15 avril à 21h30

L'amour est dans le pré

Ce sont des taiseux qui peuplent *La Clé des champs*, premier film découvert il y a un an à la Berlinale, d'où il est reparti avec le Prix des lecteurs du *Siegessäule*, le magazine gay berlinois. Des garçons mutiques, pour qui le corps, le travail physique, priment sur les mots et les sentiments. Apprentis dans un centre de formation agricole, ils apprennent le rythme des travaux de la ferme, si différent de celui des villes, ce *tempo* lent où les jours commencent avant l'aube et sont ponctués de multiples tâches aux champs et auprès des animaux. Durant tout le début de ce film, on se croirait dans un documentaire de Raymond Depardon, on regarde ces garçons apprendre leur futur métier, leur future vie, rude et belle, solitaire et farouche, à leur image. Le regard se porte un peu plus sur Marko, encore plus renfermé que les autres, à l'écart du groupe. Marko dont le malaise et la douleur transpirent de chacun de ses gestes. Ceux-ci vont s'accroître encore avec l'arrivée de Jacob, puisque, désormais, c'est contre ce qu'il sent naître en lui que Marko doit lutter, avant, peut-être, de s'abandonner et de se libérer... Tout en attente et en non-dits, ce film grave et tendre séduit par son apreté même.

"La Clé des champs" de Benjamin Cantu (Allemagne)

Avec Lukas Steltner, Kai Michael Müller...

Mardi 17 avril à 22h

I am what I am

On pourrait commencer par dire que *Romeos* accueille le plus éblouissant garçon de ceux (nombreux) qui hantent les écrans de Vues d'en face : Fabio, macho sexy d'origine italienne dont l'insolent naturel tourneboule tous ceux dont il croise le chemin. Mais ce ne serait pas suffisant bien sûr, tant c'est autre chose qui se joue ici, dans ce film sur l'identité et le désir. Soit donc un campus où des jeunes gens sont réunis pour leur service civil. Les garçons ont leur dortoir et les filles le leur. Et au milieu, il y a Lukas, que l'on loge chez les filles. Pour l'administration, Lukas est toujours Miriam, même s'il masque son corps de fille aux yeux de ses camarades, dans l'attente de l'opération qui parachèvera sa transformation. Lorsque Lukas et Fabio se croisent, quelque chose se produit qui va les révéler l'un à l'autre et chacun à soi-même. Au rythme trépidant des fêtes, des soirées, des corps sur les pistes de danse, le film accompagne avec intelligence et finesse cette épatante traversée des genres.

"Romeos", de Sabine Bernardi (Allemagne)

Avec Rick Okon, Maximilian Befort, Liv Lisa Fries...

Mercredi 18 avril à 20h



"Weekend" d'Andrew Haigh

Fragiles

Un soir, deux garçons se rencontrent. Bientôt, au terme du week-end, ils doivent se quitter. On pourrait résumer ainsi ce film assez merveilleux dans sa simplicité et sa fragilité. Car tout est sur le fil dans *Weekend*, tout est à la merci d'un courant d'air malencontreux, d'une maladresse et pourtant l'équilibre est quasi-parfait. Du presque rien de son point de départ, le réalisateur fait une histoire essentielle où se conjuguent le désir, le langage des corps masculins entremêlés, les mots échangés, les émotions partagées, la séparation, sa douleur et sa nostalgie. On est bouleversés par ce temps court que Russell et Glen ont pour se connaître, se rapprocher, s'appivoiser, alors même qu'il n'y aura pas de demain. La mise en scène d'Andrew Haigh est tout entière au service de ces émotions, à l'écoute, frémissante, effleurante, prenant son temps car, même si celui-ci est compté pour les deux amants, le film n'est jamais dans l'urgence gratuite. Au contraire. Envoûtant, fragile et mélancolique, *Weekend* est un grand film d'amour.

"Weekend" d'Andrew Haigh (Royaume-Uni)

Avec Tom Cullen, Chris New...

Vendredi 20 avril à 20h

Didier Roth-Bettoni

[Festival Vues d'en Face](#)

[Du 13 au 21 avril au cinéma Le Club](#)

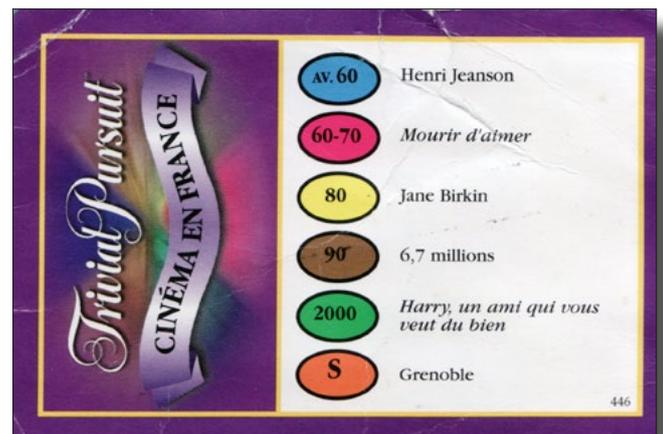
[9 bis rue du Phalanstère-Grenoble / 06.88.70.75.64](#)

www.vuesdenface.com

Trivial Pursuit™

Trivial Pursuit

Édition «Cinéma en France»



littérature

Spécial
Grenoble



© Stéphane Haskell

Le "dernier amour" de Gilles Leroy

Gilles Leroy publie au Mercure de France "Dormir avec ceux qu'on aime", un récit brûlant et juste sur une histoire d'amour entre l'auteur et un jeune chanteur roumain.

Propos recueillis par **Gaspard Dhellemmes**

Vous dites écrire sur un «dernier amour». Comment peut-on savoir d'un amour qu'il sera le dernier ?

C'est le postulat littéraire du livre. Et puis, c'est ce que j'ai ressenti quand je vivais cette histoire avec ce jeune homme, Marian. Je n'étais pas tombé amoureux depuis dix-neuf ans, il m'a semblé que ce sentiment était d'une telle force qu'il ne pourrait jamais revenir.

Qu'a-t-on à l'esprit quand on souhaite écrire un livre sur une histoire d'amour ?

Est-ce un thème particulièrement difficile à aborder ?

Ce n'est jamais le sujet que je choisis qui est difficile, c'est simplement le fait de me lancer dans un nouveau livre. J'en parle souvent avec d'autres amis écrivains : c'est l'énergie qu'il faut déployer à chaque fois qui est le vrai problème. L'écriture est une activité tellement inquiétante... On est seul, empli de doute.

Vous écrivez à propos de votre amant Marian : «j'aime exactement les hommes à ce point de leur vie, quand rien ne les a si fort accablés que leurs yeux sont ternis». Vieillir, c'est d'abord de la tristesse ?

Vieillir, ce n'est pas marrant. Mais je sais aussi que c'est une chance. J'ai perdu mes parents très jeunes et la moitié de mes amis sont morts du sida. Quand vous avez passé la moitié de votre vie entre les hôpitaux et les cimetières, vous appréciez de vieillir. Le contraire serait presque honteux. Pour revenir sur cette citation : sur les cinq histoires d'amour que j'ai vécues dans ma vie, trois des garçons avaient vingt-six ans. J'aime cet âge-là et je crois savoir pourquoi. Il se trouve que moi, à l'âge de vingt-six ans, je n'étais pas encore accablé par la mort de mes parents et de mes amis.

Vous décrivez le sentiment de pesanteur qui peut s'emparer de l'écrivain en période de promotion. Vous n'aimez vraiment pas ça ?

Ça m'a beaucoup amusé pendant un temps.

Mais c'est vrai qu'en général, je n'aime pas ça. Je ne fais jamais durer les promotions plus de deux mois.

Recevoir le prix Goncourt en 2007 pour "Alabama Song", ça a changé les choses ?

Avec le Goncourt, j'ai vécu dans un tourbillon, moi qui mène une vie de reclus. La tête qui tourne, c'est grisant, mais ça peut aussi donner la nausée. J'ai vécu, après cette récompense, dans un sentiment d'irréalité totale. Antoine Gallimard m'a dit que j'avais le bon âge pour gagner ce prix. Plus jeune, c'est dangereux. Et plus vieux, ça ne sert à rien. Je pense qu'il a raison. Quand je l'ai reçu, j'étais quelqu'un de mûr, j'avais de la distance. J'ai bien compris que ce ne serait qu'une parenthèse dans ma vie.

Il est souvent question d'homosexualité dans vos livres. Est-ce que, pour autant, vous êtes sensibles aux combats LGBT ?

Je surveille ça de près. L'ostracisme, le rejet, je les ai vécus. À l'école, au lycée, ce n'était vraiment pas simple. Au cours de mes voyages, j'ai été choqué de voir que dans certains pays d'Europe, l'homosexualité était très mal acceptée. En Serbie, par exemple, j'ai répondu à la télévision à une question sur ma sexualité. Cela a causé un scandale énorme. L'Institut français a été tagué d'insultes homophobes et de menaces de mort. Le lendemain, mon éditeur a organisé une signature et je voyais des couples de jeunes garçons venir faire signer leurs livres. Ils rasaient les murs, semblaient vivre dans la terreur.

Vous avez reçu le prix Goncourt en 2007, l'année de l'élection de Nicolas Sarkozy. Qu'est-ce que vous pensez de vos bilans respectifs ?

(Rires) Quelle question surprenante ! Moi, j'ai continué mon bonhomme de chemin, j'ai écrit deux livres. En ce qui le concerne, laissons l'Histoire juger. Mais je doute que ce jugement soit très positif.

Gilles Leroy

28 décembre 1958 naissance à Bagneux (Haut-de-Seine).

été 1975 son bac en poche, il voyage en Union soviétique, où il rencontre Wladimir, qui lui inspirera en 2002 le personnage de Voloria dans son roman (en partie) autobiographique, *L'Amant russe* (Mercure de France).

1987 publie son premier roman, *Habibi*.

1990 publie son deuxième roman, *Maman est morte*, inspiré par le décès deux ans plus tôt de sa mère, emportée par un cancer du sein fulgurant.

2007 remporte le prix Goncourt pour *Alabama Song* (Mercure de France), autobiographie fictive de Zelda Fitzgerald, épouse de Francis Scott Fitzgerald.

2010 *Zola Jackson* (Mercure de France).

2012 *Dormir avec ceux qu'on aime* (Mercure de France).

Rencontre avec Gilles Leroy

Vendredi 6 avril

À la librairie Le Square

2 place docteur Léon Martin-Grenoble

04.76.46.61.63

www.librairielesquare.fr

Vagabondages à Grenoble

**Spécial
Grenoble**



Carpes éloquentes

Pour sa onzième édition, Vues d'en face voit décidément les choses en grand : non seulement le festival, qui se tiendra du vendredi 13 au samedi 21 avril, couvrira cette année deux week-ends, mais il se prolongera même un peu au-delà avec trois séances "hors-les-murs" les 24, 25 et 26 avril. La bibliothèque Centre-Ville de Grenoble accueillera ainsi un documentaire au titre énigmatique, *Les Carpes remontent les fleuves avec courage et persévérance*. Deux qualités dont ont du faire preuve Florence Mary, la réalisatrice, et sa compagne Sandrine lorsque le désir d'enfant s'est imposé à elles. Florence filme alors les incessants allers-retours en train entre la France, Bruxelles et les Pays-Bas, où Sandrine multiplie les tentatives infructueuses d'insémination artificielle. Ce qui ne va pas d'ailleurs

sans faire naître quelques tensions entre les deux femmes, tant la caméra envahit l'intimité du couple. Alors que Sandrine est résolue à connaître les joies et les tourments de la grossesse, Florence, elle, est plus hésitante : «*est-ce que tu penses qu'un jour je porterai un enfant ?*» demande-t-elle ainsi à sa famille et à ses proches. Ces doutes, ces interrogations permanentes font paradoxalement toute la force et l'intérêt de ce joli film dont le scénario n'est jamais écrit à l'avance.

Romain Vallet

["Les Carpes remontent les fleuves avec courage et persévérance", mardi 24 avril à 18h30 à la Bibliothèque Centre-Ville 10 rue de la République-Grenoble](#)

Marin pécheur

Parmi les projections organisées par Vues d'en face en guise d'épilogue au festival, on zappera sans trop de regrets *L'Amour fou* de Pierre Thoretton (fastidieuse hagiographie du couple Bergé-Saint-Laurent, jeudi 26 avril à 18h30 à la bibliothèque Kateb Yacine) au profit du dernier film de Rainer Werner Fassbinder, *Querelle* (1982), d'après le roman *Querelle de Brest* (1947). Entièrement tournée en studio, baignée tout du long par une lumière rouge orangée irréaliste, cette histoire sulfureuse d'un jeune marin homosexuel et meurtrier assume ses artifices à la façon d'un bon vieux mélo de Douglas Sirk perverti par Jean Genet. Peut-être l'une des raisons pour lesquelles il fait figure, trente ans après sa sortie, de classique indépassable.

R. V.

["Querelle", mercredi 25 avril à 20h Au Centre culturel cinématographique 4 rue Hector Berlioz-Grenoble](#)



"Querelle"

Le roi est nu

Dans le cadre de Vues d'en Face, la Troupe du Levant reprend son spectacle *Édouard II*, de Christopher Marlowe, le temps de deux représentations. Initialement créée pour être jouée en appartement, l'adaptation de Benjamin Forel et de ses acolytes s'inspire de la *commedia dell'arte* afin de rendre compte d'une cour d'Angleterre où le pouvoir est tourné en farce. Grimés à l'excès et affublés d'accoutrements carnavalesques, les acteurs de la Troupe du Levant ne ménagent pas leur peine pour rendre vie à ce roi asservi par ses désirs dont les décisions sont plus dictées par le souci de plaire à ses mignons que par l'intérêt du pays. La jeune compagnie interroge ainsi les dérives du pouvoir tout en ridiculisant les puissants.

Stéphane Caruana

["Édouard II", les 18 et 19 avril à 18h15 À la salle des rencontres de la librairie Le Square, 20 rue Sault-Grenoble](#)

Vikings citoyens

Cette année encore, le Drak-Art accueillera la soirée officielle de clôture de Vues d'en Face. Et, le lendemain, pour soigner leur gueule de bois dominicale, les Vikings qui auront survécu à l'abordage du Drak-Art sont conviés par l'ensemble des associations LGBT grenobloises à participer à un pique-nique "citoyen" au fort de la Bastille, avant de redescendre déposer leur bulletin de vote dans l'urne présidentielle. [Soirée officielle de Vues d'en face, samedi 21 avril de 23h à 5h au Drak-Art, 163 cours Berriat-Grenoble / 06.88.70.75.64](#)

le mag

GREnoble

FESTIVAL

Gay en toile de fond

Du 13 au 21 avril, le festival grenoblois du film gay et lesbien «Vues d'en face» est de retour. Pour continuer à changer les mentalités ou juste pour s'enfermer dans une salle obscure à visionner des pépites du ciné indé.

A Grenoble, les associations se mobilisent, des lieux festifs gay friendly existent ou apparaissent, comme le Dacotta il y a pile un mois, les politiques apportent leur soutien. Grenoble, un paradis pour les homos? "C'est compliqué de dire que Grenoble est une ville gay friendly", rétorque Lauriane Leroy, l'une des organisatrices du festival international du film gay et lesbien «Vues d'en face».

«Un film peut changer quelque chose dans la tête d'une personne»

Et en parlant d'initiative, en voilà une qui dure, qui dure. «Vues d'en face», qui se déroule du 13 au 21 avril, en est à sa 11^e édition cette année. En 2001, le festival avait "la volonté de faire exister un cinéma qui a énormément de mal à sortir dans les circuits traditionnels", comme l'explique Lauriane Leroy. Un rendez-vous de cinéphiles donc, mais pas uniquement. Assumé aussi, il y a cet objectif de faire évoluer les mentalités. "On va avoir des films



«Break My Fall» sera diffusé au festival «Vues d'en face». Voir programmation en page 23. Photo DR

d'amour hétéros, pourquoi pas l'inverse ?", demande l'organisatrice, un brin indignée. Et de poursuivre : "On n'est pas tous des cinéphiles, mais on est convaincu qu'un film peut changer quelque chose dans la tête d'au moins une personne".

Elle rappelle aussi les difficultés auxquelles se heurtent cinéastes, acteurs et producteurs, en fonction des pays. "En Afrique, au Moyen-Orient, l'homosexualité est encore punie par la loi. Certains films se font en secret..."

Le festival, et c'est l'une de ses forces, se veut international. Sur les 23 séances programmées, il

n'ya qu'un film français, «Let My People Go».

«Un instantané du cinéma LGBT dans le monde»

Les autres productions viennent d'Argentine, d'Israël, de Serbie, de Suède, ou d'Allemagne, entre autres. "C'est un instantané de ce qui passe au niveau LGBT dans le monde. Le cinéma doit venir de partout". Une occasion de montrer les différences dans la perception de l'homosexualité. "Cela dépend de l'état d'avancement des lois, des libertés individuelles", explique l'organisatrice. Qui est impatiente de voir ce que donnera le cinéma LGBT français, "une fois que le mariage gay

sera autorisé". Et si le festival met en lumière un cinéma de genre, les films ne traitent pas uniquement de la sexualité. "On est sur énormément de diversité", avec des thématiques comme le rapport à la religion, à la famille, des polars et des comédies, l'apprentissage et l'appréhension de la sexualité, homo ou non, à tout âge de la vie. Un film à conseiller ? "J'ai une tendresse particulière pour «Les vieux Chats», porté par trois actrices formidables et qui parle de la vieillesse. Mais tout est bien !" ● **Coralie Dreyer**

«Vues d'en face», du 13 au 21 avril, au cinéma Le Club (9 bis, rue du Phalanstère) à Grenoble. Toutes les infos sur www.vuesdenface.com



**Bibliothèques
Municipales**
Ville de Grenoble



Rendez-vous | n°28 | avril 2012
Grenoble et sa région

Histoires au long cours

Pour leur 4^{ème} participation au festival Vues d'en face, les Bibliothèques municipales de Grenoble proposent de voir ou revoir deux films qui ont marqué l'année 2011 et qui explorent l'identité et la culture homosexuelle à travers deux thématiques universelles : la parentalité et la relation amoureuse.

Dans *Les Carpes remontent les fleuves avec courage et persévérance*, Florence Mary raconte une aventure au long cours, celle d'un couple de lesbiennes qui tente d'avoir un enfant par insémination artificielle, et qui entame ainsi un long chemin, les conduisant en Hollande et en Belgique. Ce film porte un regard non seulement sur l'homosexualité et l'homoparentalité mais aussi sur la famille et les liens parents-enfants.

Yves Saint Laurent - Pierre Bergé, l'amour fou, le documentaire de Pierre Thoretton, retrace l'histoire d'amour, ardente et tourmentée, faite de succès extraordinaires et de douleurs intimes, qui a lié, durant 50 ans, Yves Saint Laurent et Pierre Bergé. Grâce à des documents d'archives rares, il nous invite dans l'intimité de ce couple précurseur et esthète, qui a un peu changé notre monde.

En partenariat avec la 11^e édition de Vues d'en face, festival international du film gay et lesbien de Grenoble.

■ *Les Carpes remontent les fleuves avec courage et persévérance (2011, 59 mn)*

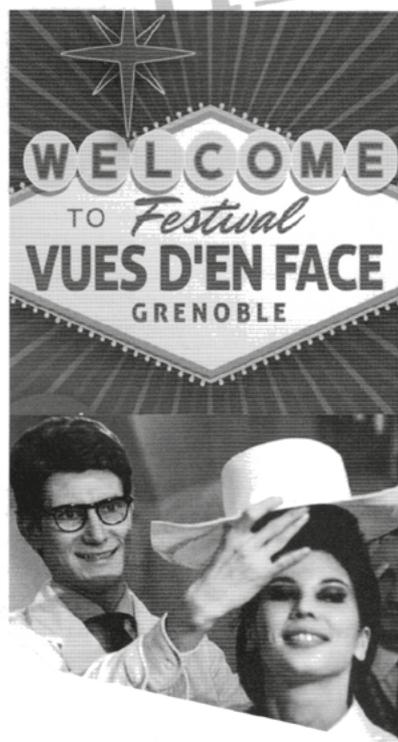
MARDI 24 AVRIL À 18H30 EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE (SOUS RÉSERVE)

BIBLIOTHÈQUE CENTRE VILLE - 10, RUE DE LA RÉPUBLIQUE

■ *Yves Saint Laurent - Pierre Bergé, l'amour fou (2011, 98 mn)*

JEUDI 26 AVRIL À 18H30 - BIBLIOTHÈQUE KATEB YACINE - CENTRE COMMERCIAL GRAND'PLACE

cinéma





Cinémathèque de Grenoble
programme janvier-mars 2012 | Grenoble



Centre Culturel Cinématographique de Grenoble
programme avril-juin 2012 | Grenoble



Guide LGBT Rhône-Alpes
2011 - 2012 | Région Rhône-Alpes



La Bobine | avril 2012
Grenoble et sa région



Pique Nique Vues d'en face
à la bastille
Partenariat avec Play Grenoble et
la Régie du Téléphérique

Dans le cadre de la semaine de "l'interdit" organisée par un Tramway nommé culture, en collaboration avec le Festival Vues d'en face et les Cinéphiles Anonymes.

Vendredi 23 mars 2012 / 20 h 00 / 22 h 00

> Old Joy

De Kelly Reichardt - 2006 - 1h16 - Avec Daniel London, Will Oldham
Deux amis de longue date partent camper le temps d'un week-end. Les deux hommes se retrouvent rapidement confrontés aux différences qui les opposent : l'un est ancré dans la vie adulte, l'autre ne parvient pas à se défaire de l'insouciance de sa jeunesse.

> Hors jeu

De Jafar Panahi - 2006 - 1h30 - vostf - Avec Sima Mobarak Shahi, Safar Samandar, Shayesteh Irani
Le film traite de la place et du sort réservés aux femmes dans la société iranienne contemporaine. En Iran, une fille se déguise en garçon pour pouvoir entrer dans un stade, un lieu interdit aux femmes.

FESTIVAL "VUES D'EN FACE"

QUERELLE

Rainer Werner Fassbinder - Allemagne - 1982 - 108mn

mercredi 25 avril à 20h

Le beau et viril marin Querelle débarque à Brest. Pénétrant à l'intérieur du bordel le plus réputé du port, Querelle retrouve son frère, Robert. D'étranges rapports de haine et d'amour lient les deux hommes.

Adaptation puissante de «Querelle de Brest» de Jean Genet, roman mystérieux réputé inadaptable, *Querelle* est le dernier film de Rainer Werner Fassbinder. Mythe cinématographique pour les uns, délire lubrique pour les autres, cette œuvre est l'une des plus libres de son auteur. Le réalisateur transpose le Brest de Genet dans un décor de studio baroque et fantasmé. Il exacerbe la thématique homosexuelle présente dans le texte d'origine la mêlant à une problématique criminelle, rapprochant ainsi pulsion sexuelle et instinct de mort.

Vues d'en Face **avril 12**

En 2012, cap vers la onzième édition du festival de cinéma gay et lesbien de Grenoble : la programmation mélange encore courts- et longs-métrages, pour la plupart très peu diffusés en France. Le public décerne comme chaque année des prix à ses favoris. Cinéma Le Club, 9 bis rue de Phalanstère-Grenoble 06.88.70.75.64 / www.vuesdenface.com

Du 10 avril au 23 avril

Marc Del Piano

Dans le cadre du Festival Vues d'en-face
Vernissage mardi 11 avril à 19h
Dessins sur papier [Montmerle sur Saône]



La régie 2C | programme janvier/mars 2012
 Concert en partenariat avec le Festival Vues d'en face



Mirel Wagner © Aki Roukela

Comanechi © Karen Parker

Les Femmes S'en Mêlent #15

CONCERTS

Mardi 27 mars 20h30 / le Ciel 
 9 / 12 €



Mirel Wagner FOLK / FINLANDE
+ Comanechi ROCK / JAPON-UK

Elle commence fort cette quinzième édition de notre festival préféré ! MIREL WAGNER en ouverture devrait placer d'entrée la barre très haut. Le parti pris est radical : une guitare dépouillée, des tempi d'une lenteur déconcertante, des ambiances marécageuses, et une voix «certes lumineuse, mais qui éclaire davantage les tréfonds de l'âme que les espoirs de l'humanité» Mondomix. Si l'on pense au folk torturé de Leonard Cohen, le mélange inédit entre le blues des origines et l'absence de lumière des interminables nuits de l'hiver finlandais donnent à ses compositions une puissance ascétique, voire autistique, rarement atteinte.

Mais impossible de vous laisser repartir déprimés pour une première soirée ! Les cultissimes COMANECHI compléteront donc un plateau improbable. Riffs de guitares énormes, batterie sous acide, paroles (très) suggestives criées dans les aigus : Comanechi envoie du lourd ! Nous avons peur qu'Åkiko, véritable icône art punk aussi bien à Tokyo qu'à Londres, ne délaisse son projet après une tournée mondiale en tant que batteuse de Big Pink, mais il n'en est rien. Elle a même choisi de ne plus être cloisonnée derrière sa batterie, mais d'assumer son rôle de leader charismatique en devant de scène. Pour notre plus grand plaisir.

myspace.com/mirelwagner

myspace.com/comanechi

un Tramway Nommé Culture
 n°189 | avril 2012 | Grenoble Universités
 partenariat TNC / Vues d'en face

20H • LUNDI 16

JITTERS
 CINEMA

Cinéma Le Club
 9 bis rue Phalanstère • Grenoble
 Tram A, B arrêt Victor Hugo

Gratuit
 pour les étudiants sur présentation de leur carte
 contact : Jean Dorel
festival@vuesdenface.com

Du 13 au 21 avril, le Festival Vues d'en face continue d'explorer la richesse et la diversité de la création cinématographique liée à l'homosexualité.

Cette année encore, Un Tramway nommé culture et le Festival Vues d'en face s'associent et offrent la séance du lundi 16 avril à toutes les personnes qui présenteront leur carte étudiante au guichet pour le film *Jitters (Órói)* de Baldvin Zophoniasson (Etats-Unis, 2010).

Synopsis

Lors d'un séjour linguistique en Angleterre, le jeune et calme Gabriel rencontre un compatriote, Markus, grande gueule qui l'attire et avec qui il flirte. De retour en Islande, Gabriel s'interroge sur sa sexualité et avec quelques-uns de ses plus proches amis, essaie de comprendre qui il est. L'affirmation de son orientation sexuelle n'est pas sans incidence sur le groupe et sa famille. *Jitters* explore avec finesse des sujets qui nous concernent tous : la difficulté d'être différent, les rapports à réinventer avec les parents, la solitude au milieu des autres, les souffrances et les bonheurs des premières amours. Un film fort et délicat comme l'adolescence.

Plus d'informations :
vuesdenface.com

| FESTIVAL | VUES D'EN FACE

L'équipe de Vues d'en face lance la 11^e édition du festival international du film gay et lesbien à Grenoble. Créé dans l'objectif de diffuser des œuvres cinématographiques la plupart du temps ignorés des grands circuits de distribution et d'exploitation, le festival entend aussi contribuer à l'évolution des mentalités dans la reconnaissance et le respect des différences par l'exigence de sa programmation et en ne limitant pas son public à la communauté homosexuelle.

Soutenu par les institutions et des professionnels du cinéma et bénéficiant du partenariat des bibliothèques municipales, du CCC et de la cinémathèque de Grenoble, l'événement propose une vingtaine de longs-métrages et autant de courts en provenance de différents pays. Chaque année, le public décerne un prix à une œuvre.

FESTIVAL VUES D'EN FACE DU 13 AU 21 AVRIL AU CINÉMA LE CLUB

**11^e FESTIVAL INTERNATIONAL du
FILM GAY et LESBIEN de GRENOBLE**
www.vuesdenface.com

**WELCOME
TO Festival
VUES D'EN FACE
GRENOBLE**

**13-21
AVRIL
2012**

info +33 (0)6 88 70 75 64
cinéma le Club | rue du Phalanstère | Grenoble

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM GAY ET LESBIEN DE GRENOBLE
VILLE DE GRENOBLE
Rhône-Alpes
Isère
PLAY GRENOBLE
LA BASTILLE
LE CLUB
PRENDS MOI

WELCOME TO VUES D'EN FACE !

Du vendredi 13 au samedi 21 avril, retrouvez la 11^e édition du Festival au cinéma le Club à Grenoble. Retrouvez la programmation détaillée, les événements autour du festival et toutes les informations pratiques sur www.vuesdenface.com

- VEN 13** 20h Soirée d'ouverture
Howl
- SAM 14** 14h Let my people go!
16h30 Room in Rome
19h Four more years
21h30 Too much pussy
- DIM 15** 14h Séance de Courts Métrages
16h30 Looking for Simon
19h Break my fall
21h30 August
- LUN 16** 20h Jitters GRATUIT ÉTUDIANTS
22h Ronde de nuit TRAMWAY CULTURE
- MAR 17** 20h Mel et Jenny
22h La Clé des champs
- MER 18** 18h15 *Edouard II (théâtre au Square)*
20h Romeos
22h Le Voyage de Lucia

- JEU 19** 18h15 *Edouard II (théâtre au Square)*
20h Kyss mig
22h Absent
 - VEN 20** 20h Weekend
22h Joe + Belle
 - SAM 21** 14h Plan V
16h Mary Lou
19h Les Vieux chats
21h30 The Parade
23h Soirée de clôture
 - DIM 22** 13h Pique-nique festif à la Bastille
GRATUIT sortez vos paniers et vos nappes à carreaux!
- Séances hors dates du Festival.*
- MAR 24** 18h30 GRATUIT Bibliothèque Centre Ville
Les Carpes remontent les fleuves avec courage et persévérance
 - MER 25** 20h Centre Culturel Cinématographique
Querelle
 - JEU 26** 18h GRATUIT Bibliothèque Kateb Yacine
L'Amour fou



35^e Festival du Film Court en plein air de Grenoble
juillet 2012 | Grenoble

Carte blanche à Vues d'en face

mercredi 4 juillet

CARTE BLANCHE

FESTIVAL VUES D'EN FACE

CARTE BLANCHE AU FESTIVAL VUES D'EN FACE

Depuis 2002, le Festival International du Film Gay et Lesbien de Grenoble a proposé à son public 133 courts-métrages issus de 19 pays différents et de tous les genres : fiction, documentaire, expérimental, film militant, clip, comédie, romance, drame social ou film de genre. Cette Carte Blanche à Vues d'en face permet de se replonger dans quelques uns des films courts présentés au cours de ses 11 éditions.

GAY ?

France • 2001 • 02'00" • Réalisation : Jean-Gabriel Périot

Jean-Gabriel, face à la caméra, parle de lui.

OFFERTE SPECIALI



Italie • 2005 • 07' • Réalisation : Gianni Gatti

Au supermarché l'offre du jour sur les pastèques provoque une naissance pour le moins surprenante. Un conte humoristique sur le regard de l'autre et l'acceptation de la différence.



UNE PRIÈRE EN JANVIER

Israël • 2006 • 10' • Réalisation et scénario : Ofir Raul Graizer

Un samedi après-midi, un jeune homme n'arrive pas à choisir entre son petit ami et la religion.



LE LIT FROISSÉ

France • 2006 • 13' • Réalisation et scénario : Myriam Donasis

Après une soirée pleine de connivence, deux amies font l'amour. Le lendemain, cet acte crée un véritable malaise.



COW-BOY

Allemagne • 2008 • 35' • Réalisation et scénario : Till Kleinert

Christian, agent immobilier, arrive dans une ferme perdue dans la campagne. Il est reçu par un jeune homme mutique et fascinant.

Rencontre avec l'équipe du Festival à l'issue de la projection



TECH SUPPORT

États-Unis • 2010 • 09' • Réalisation : Erik Germand

Avez-vous déjà appelé la hotline de votre ordinateur en vous demandant comment il est possible d'avoir autant de câbles et de prises derrière cet engin de malheur ? Parfois un coup de téléphone peut changer une vie.

JE NE VEUX PAS RENTRER SEUL (Eu não quero voltar sozinho)

Brésil • 2011 • 17' • Réalisation et scénario : Daniel Ribeiro

L'arrivée de Gabriel, un nouvel élève va changer la vie de Leonardo. L'adolescent, aveugle, doit faire face à la jalousie grandissante de son amie Giovanna qui l'aide chaque soir à rentrer chez lui. Car Leonardo est tombé amoureux de Gabriel.



DES FLEURS DANS LE PARC

Espagne • 2006 • 10' • Réalisation et scénario : Mariel Macia

Assise sur le banc d'un parc, Lola, fleur à la main, attend Ana.



Soirée d'ouverture le 13 avril



Le public est au rendez-vous



Le festival «Vues d'en face» est soutenu par :



Affichage : 22 Colonnes Morris pendant 2 semaines



Pique Nique de clôture à la bastille



Emilie Juvet (Réalisatrice de Too much pussy)



Une partie de l'équipe du Festival



Vues d'en face remercie :

la Cinémathèque de Grenoble - Le Centre Culturel Cinématographique de Grenoble - Les Bibliothèques Municipale Kateb Yacine et Centre-Ville - Grenoble Universités - Un tramway Nommé Culture - le Festival Cineffable - l'INPES - La librairie Le Square - L'atelier du 8 - Le Drak-Art - Le Ciel - La Bobine - Le festival Les Détours de Babel.

ainsi que les annonceurs du catalogue :

15 Bis Coiffure - FAB (objets déco) - Alex Frezat - l'As de pique (bar restaurant) - Le petit savoyard (restaurant) - Oxygène Sauna - Au temps des fées - Le Bistro «Au détour» - Oscar Opticiens - Librairie Le Square.